

2° *Méningites aiguës non tuberculeuses.* — Dans ces méningites, au début tout au moins, nous trouvons presque exclusivement des polynucléaires en très grand nombre. Le liquide est louche et même purulent. Détail intéressant, quand la maladie évolue vers la mort, la formule leucocytaire reste la même jusqu'à la fin. Si, au contraire, la maladie doit guérir, les microbes diminuent dans le liquide, et l'on voit apparaître des lymphocytes qui persistent quelque temps après la guérison, mais qui finissent eux aussi, par disparaître complètement.

Ce phénomène est expliqué par les auteurs par le fait que les polynucléaires étant des éléments de défense, des phagocytes, ils se tiennent au poste tant que dure le danger.

Dans les autres infections aiguës telles que typhoïde, pneumonie, etc., l'examen du liquide céphalo-rachidien n'est positif que si le microbe a envahi les méninges.

## II. — AFFECTIONS NERVEUSES CENTRALES.

Plusieurs de ces affections ont un retentissement sur la cytologie du liquide céphalo-rachidien.

La paralysie générale pourra être dépistée par la ponction lombaire. La lymphocytose du liquide céphalo-rachidien est en effet, un signe précoce de cette maladie. Dans les poussées aiguës avec crise délirante, on peut rencontrer des polynucléaires.

Ce qui vient d'être dit pour la paralysie générale s'applique entièrement au tabès, maladie essentiellement chronique des centres.

Nous savons que la plupart des auteurs reconnaissent la syphilis pour cause de ces deux maladies.

Rien d'étonnant alors, que nous retrouvions dans les méningites et les myélytes syphilitiques une lymphocyte constante du liquide céphalo-rachidien.

La sclérose en plaque donne aussi quelquefois une réaction méningée. Il en est de même du zona.

En général, on retrouve de la lymphocyte dans tous les processus qui irritent les méninges.

Il ressort de cet exposé que la ponction lombaire peut être très utile sinon indispensable pour faire un bon diagnostic, voire même pour porter un pronostic.

*Valeur thérapeutique.* — La ponction lombaire n'est pas seule-